



«Inhospitalité», les écueils de l'accueil

Le philosophe Jacob Rogozinski interroge l'hostilité croissante à l'égard des étrangers, de l'indifférence à l'offensive ouverte.

Par
ROBERT MAGGIORI

Moustiques et serpents tueurs, sables mouvants, humidité, froid, chaleur insupportable, sécheresse, jungle et ravins infranchissables, plantes carnivores, air irrespirable... Voilà qui rendrait une terre inhospitalière. Mais une société? Comment, quand, pourquoi un pays peut-il être inhospitalier – ou une nation, un Etat, une communauté? Il est bien difficile de mesurer les changements de mentalité, et encore plus les dispositions morales d'une collectivité qui, d'ouverte et accueillante, deviendrait hostile à celles et ceux qui viennent d'ailleurs. Il faudrait examiner la façon dont évoluent les opinions publiques, et, plus en amont, voir comment se forment les croyances, com-

ment les idées et les valeurs forgées dans les sphères «superstructurelles» – les sciences dures, les sciences politiques et sociales, la philosophie, la psychologie, le droit, l'art, la littérature, etc. – se déposent, comme un précipité chimique, via les appareils de diffusion et de communication de masse, ou plus récemment les réseaux sociaux, dans l'esprit de chacun(e) pour former ce que Gramsci nommait le «sens commun».

«HAINEUX»

Le temps n'est pas si loin où les pensées les plus profondes et influentes de la philosophie et des sciences humaines valorisaient le respect, la dignité, l'accueil, l'ouverture à l'autre,

l'altruisme, la priorité morale accordée à autrui. Il n'en est plus ainsi. Concernant la notion même d'hospitalité, les changements sont sous les yeux de tous, et suivent en parallèle les sillons que les divers populismes, nationalismes, souverainismes d'extrême droite ont creusés dans le champ politique. On assiste aujourd'hui, en effet, à «un accroissement apparemment irrésistible de l'inhospitalité: de la peur et du rejet de ces étrangers qui arrivent des pays du Sud à la recherche d'une vie meilleure. [...] Partout, les Etats occidentaux s'entourent de hauts murs et de clôtures sécurisées en oubliant [...] qu'une "démocratie enmurée", hostile aux étrangers, trahit les principes sur lesquels elle se fonde», constate Jacob Rogo-